

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz
Band: 13 (1909)

Artikel: Sur le pont du Nord
Autor: M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-111101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nicht von Mai her, sondern von mundartlich »Maien«, womit man ein mit Bändern und Blumen geschmückten Zweig versteht (vergl. Firstmaien, Firstbaum).

Schaffhausen.

Ant. Zindel-Kressig.

Trottbäume.

Bei der Sägerei Neunkirch (Kt. Schaffhausen) lagen längere Zeit zwei gewaltige Trottbäume. Die mächtigen Eichenstämme wirken als Presshebel, indem an deren schwächerem, gabelförmig verzweigten Ende der mit Steinen beschwerte, durch eine starke Holzspindel bewegte »Schrage« den Druck auf das Trottbrett ausübt.

Der eine Trottb Baum mass am Fussende 73×88 cm. und an den beiden Kopfenden 30×45 cm. Die Länge betrug 11½ m. In prächtig geschnitzten Buchstaben fand sich folgende Inschrift auf der Längsseite:

Anno 1820 kam ich von Hartmann Hauri in einem Tag von Seon hieher, wurde ausgearbeitet von Heintr. Süss Zimmermeister und in die Trotten getan von Hs. Heintr. Witw. Elisabeth und Hans Jakob Schwarz von Villigen 1820.

Der andere Trottb Baum mass am Fussende 80×65 cm. und an den beiden Kopfenden 35×44 cm. Die Länge betrug 10½ m. Die Inschrift lautete:

Anno 1823 kam ich auf sechs Rädern mit acht Pferden geführt von Riethheim hieher durch Hs. Heintr. Witw. Elifab. und Joh. Jakob Schwarz ausgearbeitet von Heintr. Süss, Zimmermeister von UEG (d. i. Villigen).

Schaffhausen.

Anton Zindel-Kressig.

Sur le pont du Nord.

Voici une chanson populaire, d'importation française évidemment, qui se chante dans le canton de Vaud, au bord du lac Léman:

Sur le pont du Nord
Un bal était donné.

— Qu'as-tu, ma sœur aimée
Qu'as-tu donc à pleurer?

Adèle demande
A sa mère d'y aller

— Maman ne veut pas
Que j'aille au bal danser.

— Oh! non, ma fille
Tu n'iras pas danser.

— Mets ta robe blanche
Et ta ceinture dorée.

Adèle monte à sa chambre
Et se met à pleurer.

— Nous irons tous deux
Au bal danser.

Son frère arrive
Sur un beau bateau doré.

Il n'ont pas fait trois pas
Que les voilà noyés.

Toutes les cloches du Nord
Se mirent à sonner.

La mère d'Adèle demandait
Pourquoi les cloches sonnaient.

C'est Adèle et son frère
Qui se sont noyés.

Cette version paraît plus ancienne que celle que M. de Kerbeuzec a entendue dans la Haute-Bretagne et qu'il reproduit dans la *Revue des Traditions populaires*, 1908, p. 334. M. R.

La Vouivre.

Dans la livraison d'octobre de la *Revue des Traditions populaires* (t. XXIII, p. 315), M. Ch. Beauquier, député du Doubs, publie une curieuse étude sur *les animaux fantastiques en Franche-Comté*. Il y est en particulier question du mythe de la *vouivre*, le fameux dragon ou serpent volant, dont le nom dérive de vipère. Il ajoute que les légendes relatives à la vouivre se retrouvent dans les régions de la Suisse qui avoisinent les arrondissements de Pontarlier et de Montbéliard. On connaît en effet la vouivre dans le canton de Neuchâtel. Les *Etrennes historiques de Neuchâtel*, de 1797, publient un récit qui fut reproduit en 1869 dans un roman historique vaudois, les *Bourla papei*, d'Alfred de Bougy. On y lit qu'aux Bayards, une vouivre terrée dans une combe dévastait la contrée et obligea à détourner par Buttes la route de France. Un indigène, Sulpy Reymond, fabriqua une caisse et s'y blottit, observant la bête. Un jour que celle-ci dormait, repliée en rond, la tête protégée contre les rayons du soleil, il l'accabla de flèches, puis s'approcha pour lui couper la tête. Mais la vouivre l'étreignit dans sa queue écailleuse. Sulpy parvint néanmoins à se dégager et à la tuer, mais il mourut lui-même deux jours après, soit de ses blessures, soit du venin. C'était en 1273. Le comte de Neuchâtel affranchit de la main morte Sulpy et ses héritiers, conféra à sa maison le droit d'asile, autorisa d'y tenir une taverne qu'il affranchit de l'impôt, et le dispensa de l'émine de la porte (garde du château de Môtiers). L'auteur ajoute que la vouivre est figurée sur un grand nombre de plaques de cheminées du pays, sous la forme d'un reptile à trois ou sept têtes. Outre la combe de la Vouivre, aux Bayards, il y a dans la même vallée la fontaine et la roche de la Vouivre. M. R.

Notre-Dame de Mars.

Le 25 mars est la fête de l'Annonciation de la Vierge, vulgairement *Notre-Dame de Mars*, fête essentiellement religieuse. Dans la vallée de Bagnes (Valais), il y a grand messe matinale et traditionnelle à la chapelle des *Vernays* (Notre-Dame des Vernays, dans le hameau de ce nom, sur le coteau nord-est de l'église paroissiale du Châbles), ordinairement bien fréquentée. C'est aussi une des *fêtes de Fully* comme la Saint-Joseph, parce que le plus grand nombre des vignerons bagnards sont occupés à la fin mars, aux travaux des vignes dans cette localité.